DES ACTIONS POUR LA FAUNE EN MILIEU AGRICOLE

Les habitats des oiseaux

Les projets mentionnés dans le présent document ont été réalisés dans le cadre du *Programme de mise en valeur de la biodiversité des cours d'eau en milieu agricole*, mis en œuvre par l'Union des producteurs agricoles, la Fondation de la faune du Québec et leurs partenaires, entre 2005 et 2010.

LES OISEAUX EN MILIEU AGRICOLE

Goglu des prés/Pierre Bannon
Oisillons de goglu des prés/Francis Paquette

Le milieu agricole accueille un nombre important d'espèces d'oiseaux souvent bien utiles pour contrôler la vermine (souris, mulots) et les insectes. En effet, les inventaires réalisés dans le cadre du *Programme de mise en valeur de la biodiversité des cours d'eau en milieu agricole* ont permis de dresser la liste d'une centaine d'espèces qui occupent le territoire agricole.

Certaines espèces sont exclusivement associées au milieu agricole. L'hirondelle rustique, par exemple, profite des bâtiments de ferme pour construire son nid de boue. Le goglu des prés et la sturnelle des prés établiront plutôt leurs nids dans les prairies et les pâturages. Quant au busard Saint-Martin et à la crécerelle d'Amérique, deux rapaces typiques du milieu agricole, on les aperçoit souvent planant au-dessus des champs, à l'affût de leur proie (rongeurs, oiseaux et insectes). D'autres oiseaux utilisent occasionnellement le milieu agricole lors de leurs migrations, tels que le grand harle, qui utilise les plans d'eau, et l'oie blanche, qui se nourrit des grains de maïs. D'ailleurs, quelques espèces s'avèrent parfois nuisibles aux récoltes lorsqu'elles sont présentes en grande densité, comme l'oie blanche ou certains « oiseaux noirs » (étourneaux sansonnets).

Busard Saint-Martin
Luc Farrell/QCN

L'HABITAT DES OISEAUX EN MILIEU AGRICOLE

Au Québec, plusieurs espèces d'oiseaux ont bénéficié de la transformation de la forêt en champs cultivés, particulièrement ceux associés aux milieux ouverts. Aujourd'hui, le paysage agricole offre une variété d'habitats pour les oiseaux pouvant servir de sites de reproduction, d'alimentation, de couverts de protection ou d'aires de repos. Ainsi, les prairies, les friches, les pâturages et les boisés demeurent des habitats de prédilection pour de nombreuses espèces. Les haies brise-vent, les bosquets, les arbres isolés, les milieux humides, les bandes riveraines et les cours d'eau constituent également des sites d'intérêt. De même, certaines espèces utilisent des bâtiments de ferme et d'autres structures d'origine humaine comme site de nidification.

Une série de nichoirs à canard branchu ont été installés dans un corridor boisé conservé le long des méandres du ruisseau des Aulnages. Lors du suivi printanier de 2009, une cane et neuf canetons y ont été observés.

Canard branchu/Éco-nature

LES PRESSIONS SUR L'HABITAT DES OISEAUX EN MILIEU AGRICOLE

Depuis quelques décennies, on assiste, d'une part, au déclin de nombreuses espèces d'oiseaux champêtres et, d'autre part, à la hausse du nombre d'espèces qui nuisent aux cultures. L'augmentation des superficies en culture, principalement des cultures annuelles au détriment des cultures pérennes (pâturages, prairies, etc.), l'absence de rotation de cultures, l'assèchement de milieux humides et l'implantation de réseaux de drainage ont contribué à la perte, à la dégradation et à la fragmentation des habitats des oiseaux. La perte de ces habitats, tout comme l'usage de pesticides et le cloisonnement du bétail, ont grandement affecté les populations d'insectes dont se nourrissent de nombreux oiseaux, particulièrement pendant l'élevage des oisillons. Également, en raison du devancement de la période de récolte et de fauchage, les travaux agricoles sont maintenant à leur point culminant durant la période de nidification de plusieurs espèces. Un grand nombre de nids sont ainsi détruits annuellement par la machinerie.

Dans le projet ruisseau Richer, M. Robert Beaudry a retardé en juin 2006 la coupe de foin de cinq semaines sur environ 3,3 ha afin de permettre au bruant sauterelle (oiseau menacé d'extinction) de mener ses oisillons à l'envol. Par la suite, le foin a été ensilé pour nourrir les taures.

DES SOLUTIONS CONCRÈTES MISES EN ŒUVRE DANS LE PROGRAMME

La modification de certaines pratiques culturales, la conservation ou la conception de structures de nidification ainsi que la préservation d'habitats naturels et la création de corridors de déplacement fauniques sont des solutions qui permettent une cohabitation harmonieuse entre l'agriculture et la faune ailée. Les producteurs et les partenaires des projets du *Programme de mise en valeur de la biodiversité des cours d'eau en milieu agricole* en témoignent dans les pages suivantes.

Photo entête : pluvier kildir - Guylaine Lambert/QCN

IMPLANTATION DE BANDES RIVERAINES ARBUSTIVES

L'absence d'arbres, d'arbustes et de bosquets arbustifs ou boisés en bordure des cours d'eau et des champs contribue à la disparition de bon nombre d'habitats, servant à l'alimentation et à la reproduction d'une multitude d'espèces d'oiseaux.

But visé • Tout en stabilisant les berges et en réduisant l'érosion, la plantation d'arbustes aux abords des cours d'eau créera un habitat de choix pour certains oiseaux et elle pourra, en prime, leur assurer une quantité appréciable de fruits et de graines. Une bande riveraine arbustive constituera également un microhabitat où de nombreux insectes pollinisateurs s'installeront. Ces insectes serviront de source d'alimentation pour les oiseaux insectivores, qui, par ce fait même, s'alimenteront d'insectes indésirables aux cultures.

Description • Une bande riveraine d'arbustes peut être réalisée en replat ou en talus sur une ou plusieurs rangées. Le choix des espèces dépend avant tout de la disponibilité des plants. Tout en privilégiant les plantes indigènes qui sont adaptées à la région, on doit considérer, dans le choix des espèces, d'autres aspects comme le type de sol, les conditions du milieu et l'objectif recherché. Par exemple, certaines espèces qualifiées de « produits forestiers non ligneux » (amélanchier, sureau) peuvent présenter un intérêt pour la transformation alimentaire de leurs petits fruits. Le producteur intéressé pourra recourir aux services d'un spécialiste pour planifier la plantation et choisir les espèces d'arbustes appropriées.

Entretien des aménagements • L'agriculteur devra prendre soin de ne pas endommager la bande riveraine par ses pratiques agricoles au champ. En replat, il devra aussi contrôler les espèces végétales compétitrices autour des plants durant les premières années. Dans plusieurs régions, un service d'entretien est offert.

« Les arbustes ne prennent pas beaucoup de place dans mon champ et requièrent peu d'entretien. La plantation d'arbustes me permet en outre de bien délimiter ma bande riveraine. »

Luc Tétreault

Producteur agricole
Projet ruisseau des Aulnages

Bande riveraine arbustive offrant un corridor de déplacement vers un boisé
Projet rivière Fouquette

Plantation de produits forestiers non ligneux en bande riveraine
Fédération de l'UPA de la Côte-du-Sud

TRAVAIL RÉDUIT DU SOL ET SEMIS DIRECT

Les champs en cultures annuelles, comme celles du maïs, du blé et du soya, abritent une moins grande diversité d'oiseaux que les prairies et les pâturages. En effet, ces deux habitats, plus hétérogènes, constituent de meilleurs substituts aux habitats naturels. Dans les champs en cultures annuelles, le sol est généralement labouré à l'automne, ce qui laisse très peu de résidus de récolte, lesquels sont bénéfiques aux oiseaux champêtres.

But visé • Le travail réduit du sol et le semis direct sont des techniques qui laissent une quantité appréciable de résidus de culture (tiges, feuilles, grains, etc.) à la surface du sol. Ces résidus sont très utiles pour les oiseaux, qui s'en servent comme matériaux pour la construction de nids, de couvert de protection envers les prédateurs et de source d'alimentation (grains, insectes). Les champs en cultures annuelles présentent également une plus grande densité de vers de terre dont se nourrissent certains oiseaux et qui sont de précieux alliés pour garder les sols en santé.

Description • Avec le travail réduit du sol, le labour à l'aide d'une charrue est remplacé par l'utilisation d'outils aratoires qui ont moins d'impact sur le sol, tels le chisel ou les disques lourds. Quant au semis direct, aucun travail de sol n'est réalisé avant l'ensemencement. Ces techniques permettent d'améliorer la structure du sol et sa teneur en matières organiques, en plus de favoriser l'activité biologique qui s'y déroule. À l'opposé, le labour enfouit la presque totalité des résidus de récolte et laisse le sol à découvert, le rendant ainsi plus vulnérable à l'érosion par l'eau et par le vent et moins attrayant pour les oiseaux.

Recommandations • L'adoption de ces pratiques culturales implique des changements importants dans la régie au champ afin d'éviter que les résidus de culture ne nuisent à la croissance et au rendement des cultures. C'est pourquoi il est important de bien connaître ses sols et de s'informer auprès de professionnels.

« En adoptant des pratiques réduites du travail du sol, je fais d'une pierre deux coups, j'améliore la qualité de mes sols et j'aide les oiseaux. »

Marcel Loiselle

Ferme BM Loiselle, Saint-Marc-sur-Richelieu
Projet ruisseau Richer

Cabane à vers de terre
Pierre Breton
Fondation de la faune du Québec

Champ en semis direct
Projet rivière Marguerite

INSTALLATION DE NICHOIRS

De nombreuses espèces d'oiseaux nichent dans des cavités excavées par des pics dans les arbres morts ou mourants. Or, ces structures sont de moins en moins présentes en milieu agricole ou encore sont souvent de taille insuffisante pour accueillir les plus grandes espèces.

But visé • Le maintien d'arbres moribonds sur les terres agricoles permet de préserver des cavités naturelles pour les oiseaux. L'implantation de nichoirs offre une alternative aux espèces qui nichent habituellement dans des cavités naturelles, contribuant ainsi au maintien de leur population.

Description • Les nichoirs peuvent être utilisés par des passereaux (hirondelle bicolore, merlebleu de l'Est, troglodyte familier), des rapaces (crécerelle d'Amérique, petit-duc maculé, chouette rayée) et même par des canards (canard branchu, harle couronné). Il est important de s'informer sur les spécifications techniques applicables à l'espèce ciblée, en ce qui a trait au diamètre de l'entrée, aux matériaux, à la localisation, etc. Afin d'éviter que les nichoirs ne soient occupés par des espèces indésirables (moineau domestique, étourneau sansonnet), il est recommandé de les installer loin des bâtiments. La patience est de mise, puisque la première occupation d'un nichoir peut prendre quelques années.

« L'implantation de nichoirs à hirondelle bicolore met de la vie dans nos champs. Chaque printemps, nous attendons leur arrivée. »

Ferme Mariette & Sylvain Genest enr.

Projet rivière Niagarette

Jeunes hirondelles bicolores
Projet ruisseau Richer

Nichoir à hirondelles
Projet ruisseau Richer

Entretien des aménagements • Les nichoirs doivent être vidés entre deux périodes de reproduction, sinon l'accumulation de matériaux, de parasites et de fientes à l'intérieur mènera à son abandon. Le tout doit se faire entre la fin septembre et le début de mars. Pour certains types de nichoirs, on en profitera pour y ajouter du nouveau matériel (paille, copeaux de bois).

Nichoir à rapaces
Projet ruisseau Morin

AMÉNAGEMENT D'UN ÉTANG CREUSÉ

L'assèchement de milieux humides par la mise en place de réseaux de drainage a entraîné une perte importante de plans d'eau temporaires ou permanents qui offraient à la sauvagine (oies et canards), aux oiseaux aquatiques (hérons) et de rivage (pluviers, bécasseaux) des aires de repos, des sources d'alimentation et des sites de nidification.

But visé • La mise en place d'un étang en milieu agricole permet d'offrir de nouveaux habitats non seulement à la sauvagine, aux oiseaux aquatiques et de rivage, mais également à plusieurs autres espèces d'oiseaux, telles que les hirondelles, les bruants et les troglodytes. De plus, les nombreux insectes issus du plan d'eau aménagé serviront de source d'alimentation pour les oiseaux qui les consomment en vol.

Description • L'aménagement d'un étang peut être planifié sur des sections de champs non utilisés, à l'abandon ou à faible rendement. Il devrait être localisé dans un endroit naturellement humide, sur un terrain plat ou en pente faible, dont le fond est préférablement constitué d'argile, de sable argileux ou de limon, afin qu'il soit imperméable. Le creusage requiert habituellement de la machinerie lourde. Idéalement, l'étang devrait être de forme irrégulière avec des profondeurs et de la végétation variées. Le milieu riverain est souvent très utilisé par diverses espèces fauniques (reptiles, amphibiens, mammifères), d'où l'importance d'aménager correctement le pourtour du plan d'eau en y conservant une bande naturelle de quelques mètres. Idéalement, l'étang devrait être construit à proximité d'autres habitats fauniques (boisés, haies brise-vent, ruisseaux, etc.).

« À la suite de l'aménagement de notre étang en 2008, dès la première année, nous avons été témoins de la venue des canards branchus. De plus, la plantation d'arbres et d'arbustes en marge de l'étang fournit tout un garde-manger et des perchoirs à la portée des oiseaux. »

Nicole et Léo Buteau

Ferme écologique SENC
Projet Boyer Sud

Étang aménagé
Projet rivière Boyer Sud

Entretien des aménagements • Il est important de surveiller l'apparition dans l'étang d'espèces végétales envahissantes comme la salicaire pourpre et de les contrôler le cas échéant.

D'AUTRES ACTIONS POUR DES HABITATS ACCUEILLANTS

MAINTIEN DES BANDES HERBACÉES

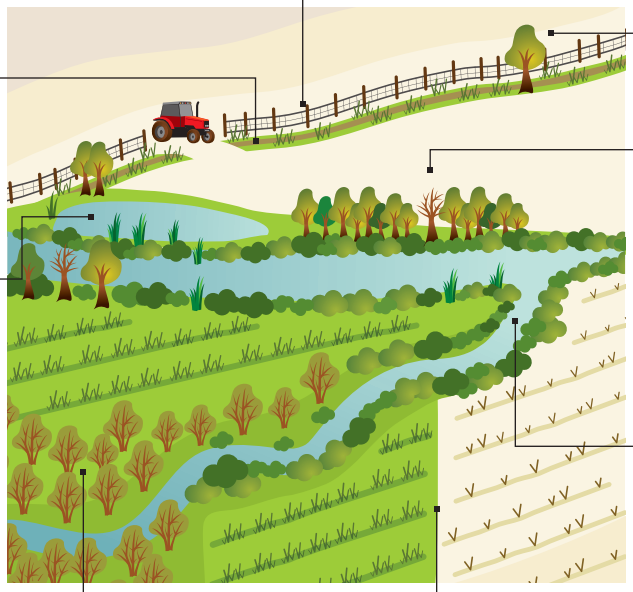
En évitant le fauchage des fossés, on offre aux oiseaux un couvert de protection, des sites de reproduction et des sources d'alimentation.

Projet ruisseau des Aulnages

AMÉNAGEMENT DE PERCHOIRS

La plantation de piquets de cèdre le long d'un fossé tous les 200 m ou le maintien en place d'anciennes clôtures de pâturage permettront d'offrir des sites de guet, de repos ou de parade à de nombreuses espèces.

Perchoir - Jocelyn Claveau/QCN



CONSERVATION D'ARBRES ISOLÉS

Les arbres isolés servent de perchoirs et de sites de guet, notamment pour les rapaces comme la crécerelle d'Amérique. Ils peuvent également servir de haltes entre deux sites forestiers.

Projet rivière Niagarette

CONSERVATION DES ARBRES MORTS (CHICOTS)

Lorsqu'ils ne représentent pas une source de danger, les chicots seront bien utiles à la faune s'ils demeurent en place. Certaines espèces se nourriront des insectes présents dans l'écorce, alors que d'autres en utiliseront les cavités pour y nicher.

Chicot
Jocelyne Lessard/QCN

AMÉNAGEMENT DE BASSINS EN BORDURE DES COURS D'EAU

Les bassins de rétention servent à intercepter et à retenir les sédiments érodés. En plus d'améliorer la qualité de l'eau, l'aménagement d'un bassin de rétention sera profitable aux oiseaux, qui se nourriront des insectes qui gravitent autour.

Projet rivière Niagarette

REMISE EN EAU D'ANCIENS MÉANDRES

La remise en eau de tronçons de cours d'eau asséchés permettra de créer des sites d'alimentation ou de repos pour plusieurs espèces d'oiseaux aquatiques (canards et hérons).

Projet rivière Boyer Sud

AMÉNAGEMENT D'AULNAIES POUR LA BÉCASSE D'AMÉRIQUE

Le rajeunissement régulier d'une aulnaie (bosquet d'arbustes d'aulnes) par la coupe des secteurs plus âgés permet de maintenir un habitat propice à la bécasse pour élever les jeunes et se nourrir de vers de terres et d'insectes. Des sites également appréciés des chasseurs de bécasse.

Projet rivière Fouquette

Bécasse - Gilles Delisle

FAUCHAGE STRATÉGIQUE DES FOURRAGES

Afin de réduire la mortalité accidentelle d'oiseaux qui nichent dans les prairies, il est suggéré de retarder la coupe de foin sur quelques parcelles ou quelques hectares d'une grande parcelle, de commencer la fauche à partir du centre vers l'extérieur afin de permettre aux oiseaux de se déplacer, ou d'utiliser des barres d'effarouchement installées à l'avant de la machinerie.

Projet ruisseau Richer

Des actions bénéfiques pour d'autres groupes d'animaux: POISSONS AMPHIBIENS/REPTILES MAMMIFÈRES

Pour en savoir plus

Guides techniques d'aménagement des boisés et terres privés pour la faune : N° 4 La bécasse d'Amérique ; N° 9 Installation de structures pour favoriser la petite faune ; N° 11 Aménagement d'un étang pour la sauvagine.
http://www.fondationdelafaune.qc.ca/initiatives/guides_pratiques

Identification des enjeux liés à la prise accessoire des oiseaux migrateurs en territoire agricole dans le sud du Québec - Rapport technique présenté à Environnement Canada. Club Consersol Vert Cher. 104 pages

CERTAINES TECHNIQUES DE TRAVAIL UTILISÉES DOIVENT AU PRÉALABLE ÊTRE REVUES ET VALIDÉES PAR UN EXPERT QUALIFIÉ, NOTAMMENT AFIN DE S'ASSURER DE LA DURABILITÉ DES OUVRAGES. IL EST ÉGALEMENT IMPORTANT DE VOUS ASSURER QUE VOS INTERVENTIONS SONT CONFORMES AUX LOIS ET AUX RÈGLEMENTS EN VIGUEUR.

Imprimé sur du papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres recyclées postconsommation. 100 %

La réalisation de cette fiche consacrée à l'habitat des oiseaux est rendue possible grâce à la collaboration du **Service canadien de la faune** d'Environnement Canada

Coordination : Annabelle Avery, Fondation de la faune du Québec
Rédaction : Stéphane Lamoureux, Club ConseilSol, Sylvie Thibodeau, Terater.
Collaboration à la rédaction : Vincent Carignan, Service canadien de la faune d'Environnement Canada, Claude Grondin, Fondation de la faune du Québec
Conception graphique : Jacques Choquette Communications inc.

Toute reproduction totale ou partielle est permise à la condition d'indiquer la source.

Fondation de la faune du Québec
UPA L'Union des producteurs agricoles
Desjardins
Principal partenaire financier privé
Canada
Québec
Bonduelle
Fondation Hydro-Québec pour l'environnement
syngenta
CDAQ